

Jean 1,1-18

## L'INCARNATION : PAROLE DE DIEU FAITE CHAIR

## MYSTÈRE DE VIE

« Et le Verbe s'est fait chair » (Jn 1,14). Voilà comment saint Jean révèle le mystère de l'Incarnation ; non seulement l'incarnation du Fils de Dieu en Palestine il y a 2000 ans, mais encore sa réincarnation en ces jours-ci en chacun de nous, au plus profond, de notre être. « Ô échange admirable ! chante en effet la liturgie. Dieu prend notre humanité afin de nous donner sa divinité ». C'est donc bien de nous qu'il s'agit ; et d'ailleurs, en s'incarnant, le Fils de Dieu a pris toute l'humanité, et par conséquent nous aussi qui faisons partie de cette humanité.

Ici, mes frères, nous touchons à l'un des points centraux du Christianisme, ce qui peut être pour nous une source de nombreuses grâces si nous le comprenons bien et si nous y appliquons notre vie. Voyons donc comment Dieu s'y est pris pour s'incarner en Palestine, et du même coup, nous saisissons comment il s'y prend pour nous rencontrer et venir en nous.

Je vous ai rappelé tantôt cette parole de saint Jean : « Le Verbe s'est fait chair ». Si nous remontons un peu plus haut au début de son Évangile, nous lisons les mots suivants : « Au commencement était le Verbe. Or vous savez ou vous ne savez pas que le mot « verbe » est la traduction de mot latin « verbum » qui veut dire « parole ». Donc « au commencement était le Verbe ou la Parole ». Que signifie cette phrase ?

Pour la comprendre, reportons-nous au commencement du monde. La Bible, qui rapporte les origines de l'humanité, débute ainsi : « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre » ; puis elle raconte que Dieu créa tout, rien qu'en le disant, rien qu'en parlant. C'est donc par sa Parole que Dieu a tout créé ; c'est ce que rappelle saint Jean lorsqu'il dit dans son Évangile : « Toute chose ont été faite par la Parole » (Jn 1,3).

Si c'est par sa Parole que Dieu fit la création, c'est encore par sa Parole qu'il accomplit le salut de l'humanité.

Après la chute de l'homme, Dieu parle à Adam et lui promet un Sauveur, sans vouloir pour l'instant accomplir cette promesse, afin de nous montrer que sans lui l'homme ne peut se sauver et que la décision de sauver l'humanité vient de lui seul. Mais bientôt, après des siècles de silence, la Parole de Dieu se décide à mettre sa promesse à exécution ; ce qui se fera en 3 étapes principales : à Abraham, au peuple hébreu dans le désert, et en Terre promise.

Dans la 1<sup>ère</sup> étape, la Parole de Dieu exige de l'homme la foi ; c'est toute l'histoire d'Abraham qui doit croire à tout ce que Dieu dit, même au prix de durs sacrifices. Et « Abraham crut, dit la Genèse, et Dieu lui imputa la justice » (Gn 15,6). Nous voyons donc que la Parole de Dieu fut acceptée totalement par Abraham, et, par lui, transmise à tous ses descendants, puisque les Juifs de tous les temps se diront les « fils d'Abraham ».

Plus tard lors de l'Alliance au mont Sinaï, la Parole de Dieu se précise et devient plus concrète : elle atteint tout un peuple, le peuple hébreu, et se manifeste sous la forme de la Loi résumée dans les 10 commandements. Ainsi la Parole de Dieu s'insère dans l'humanité non plus seulement par la foi, mais encore par l'accomplissement de la Loi.

La 3<sup>ème</sup> étape sera la Parole de Dieu adressée en Palestine aux Juges, aux Rois et surtout aux Prophètes. Ceux-ci s'adressent à l'individu et non plus seulement au peuple, ils complètent la connaissance de la Parole de Dieu, et ils élèvent la religion au niveau spirituel. Dieu demande, en effet une religion du cœur et non pas une religion des lèvres. C'est l'époque où, par la

prédication, les épreuves et le culte, la Parole de Dieu pénètre progressivement les cœurs, forme la pensée et dirige les actions des Juifs. Ainsi, devant une difficulté, un problème moral ou religieux, le juif pieux se tourne spontanément vers la Parole de Dieu pour les résoudre ; il enseigne ses descendants par la Parole de Dieu ; il entretient des relations avec ses semblables ou ses ennemis comme la Parole de Dieu le lui dit ; il donne dans son culte une importance énorme à la Parole de Dieu. Dans un Psaume qui chante la Loi, on peut découvrir ces idées étonnantes : « J'ai sans cesse devant mes yeux ta parole et tes prescriptions ; nuit et jour, je les médite » (Ps 119 (118)[≈ v. 117 et 97]). Et pour vous donner une idée de l'importance qu'avait la Parole de Dieu à cette époque, écoutez ce qu'un rabbin pieux disait : « La Parole de Dieu est toujours devant nos yeux et se fait continuellement entendre à nos oreilles ; nous la sentons tellement présente parmi nous qu'il nous semble qu'un jour ou l'autre elle va se manifester visiblement ».

C'est cette époque que Dieu a choisi pour incarner sa Parole. Le pas à faire n'était plus énorme comme à l'origine, car sa Parole, en se manifestant progressivement, avait transformé peu à peu l'homme jusqu'à aboutir à ce chef-d'œuvre qu'est la Vierge Marie. Celle-ci est le type parfait que Dieu avait pensé et qu'il était parvenu à réaliser grâce à la lente formation du peuple juif.

Enfin remarquez, mes frères, que l'Incarnation elle-même ne s'est pas réalisée par un geste de Dieu, par un événement comme l'a été par exemple la résurrection du Christ, mais elle s'est réalisée par la parole. C'est en effet à l'Annonciation que la Parole de Dieu s'est incarnée au moment précis où Dieu demandait – donc en parlant – le consentement de Marie, et où la Vierge prononçait son « fiat ».

Tout cela saint Paul l'expliquait dans la messe d'hier lorsqu'il disait : « Après avoir, à plusieurs reprises et en diverses manières, parlé autrefois à nos Pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé dans la personne du Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par lequel il a aussi créé le monde » (He 1,1-2). C'est la manifestation plénière de la Parole de Dieu qui est l'objet du Nouveau Testament.

Telle est la façon dont Dieu s'y est pris pour accomplir l'Incarnation. Telle est aussi la façon dont le Christ, Parole de Dieu, s'y prend pour venir en nous, pour nous rencontrer et réaliser l'échange de la divinité avec notre humanité et notre vie.

Les 3 étapes de l'Ancien Testament doivent se réaliser en nous : nous devons vivre de la foi comme Abraham ; sans cette foi, nous ne rencontrerons jamais le Christ. Nous devons ensuite observer la Loi et les commandements de Dieu ; si on les repousse, on repousse le Christ. Enfin nous devons avoir une religion du cœur ; n'avoir que des pratiques extérieures sans vouloir changer son cœur ; c'est s'aveugler soi-même et passer près du Christ sans l'apercevoir.

Mais alors, mes frères, comment avoir la foi si on ne sait ce que Dieu demande ? Comment pratiquer la Loi si on l'ignore ? Comment avoir une religion vraie, c.à.d. une relation avec Dieu telle qu'il la veut, si on ignore Dieu et ses volontés ? En un mot, comment rencontrer le Christ si on ne se nourrit pas de la Parole de Dieu, parlant dans l'Écriture Sainte et vivant dans l'Eucharistie. Car, mes frères, la Bible nous explique comment la Parole se manifeste à nous, et l'Eucharistie, c'est le Christ lui-même, Parole de Dieu faite Chair.

Aussi, mes frères, celui qui rejette l'Écriture Sainte et ses exigences, et qui rejette l'Eucharistie, rejette le Christ ; celui qui se désintéresse de l'Écriture Sainte et de l'Eucharistie se désintéresse du Christ. Mais celui qui se nourrit de l'Écriture Sainte et de l'Eucharistie se nourrit du Christ. Et puisque c'est du même Christ qu'il s'agit, on ne peut séparer l'Écriture Sainte et l'Eucharistie ; c'est pour cela que la messe comprend deux parties : l'avant-messe pour expliquer l'Écriture Sainte ; la messe proprement dite pour célébrer l'Eucharistie. Celui donc qui veut comprendre l'Écriture Sainte doit souvent se nourrir de l'Eucharistie, et celui qui veut comprendre l'Eucharistie doit souvent se nourrir de l'Écriture Sainte interprétée par la Tradition chrétienne.

Tels sont, mes frères, les enseignements de l'Incarnation. Vous devriez tous posséder au moins les Évangiles ou le Nouveau Testament, et les méditer régulièrement. Ayez aussi un grand amour de l'Eucharistie, afin qu'en recevant souvent le Christ, il vous sauve et vous sanctifie, car lui seul est notre Sauveur

Gérard Weets

(entre 1954 et 1971, « mes frères » indiquant qu'il est en paroisse)  
(Jean 1,1-14 était déjà l'évangile de la Messe du jour de Noël avant la réforme liturgique)